



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Francophonie et gouvernance mondiale : vues d'Afrique : actes du colloque international tenu à Kinshasa du 23 au 25 mai 2012 / sous la direction de Isidore Ndaywel è Nziem, Julien Kilanga Musinde et Emmanuel Locha Mateso éd. Riveneuve, 2012 cote : 58.913

Ce livre présente les actes du colloque international de Kinshasa, lors du Sommet de la Francophonie. Les travaux ont été établis sous la direction d'Isidore Ndaywel è Nziem, de Julien Kilanga Musinde et d'Emmanuel Locha Mateso. L'ouvrage reprend les thèmes chers à la Francophonie, notamment celui retenu pour le Sommet, la gouvernance, mais aussi les thèmes habituels qui lui sont liés, l'environnement et l'économie. On trouvera alors quatre thèmes traités, auxquels se rajoutent des allocutions et l'Appel de Kinshasa pour un espace géoculturel francophone mondial et aussi une introduction.

Celle-ci reprend une idée phare : tout repose d'abord sur des enjeux culturels. Les communicants débattent donc de la diversité culturelle et linguistique, avec un regard intéressant sur la situation en Afrique. On voit bien l'intérêt d'un multilinguisme et d'un respect de la différence. Si le français parlé repose sur quelques bases communes, ne faut-il pas pourtant pas évoquer *des* français parlés dans le monde, ou alors un français riche de sa variété et de sa faculté à rendre compte de cultures autres. Comment, notamment en Afrique, la Francophonie peut-elle aussi répondre à des réalités particulières, qui évoluent à l'époque d'une mondialisation grandissante ?

Vient ensuite la question retenue de la gouvernance. Elle est d'abord économique. Le nouvel ordre économique mondial devient une problématique où la Francophonie a des cartes à jouer, un « capital innovation » trop ignoré, face à la crise et au poids d'une gestion dominante. Les rapports Sud-Sud permettent de poser autrement quelques questions et la Francophonie y apportent une vision essentielle. Les problèmes de la place de l'agriculture et de la reforestation montrent une nécessité d'avenir pour le développement de certains pays.

Gouvernance politique ensuite. Sont posés les problèmes de démocratie, d'une gouvernance mondiale « solidaire et responsable », où la Francophonie doit apporter ses valeurs fondamentales : droits de l'homme, justice, tolérance et humanisme.

Gouvernance environnementale aussi. Belle question bien actuelle en Afrique où sont en jeu les ressources naturelles, l'exploitation des richesses minérales, la sécurité



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

alimentaire. Le développement durable n'est pas qu'une expression galvaudée mais impose des politiques raisonnées et équilibrées, où la géographie a son mot à dire. On doit aussi comprendre désormais que rien ne sera productif sans une éducation précise en la matière.

Gouvernance mondiale enfin. Et sur cette question il faut sortir des partis pris : la francophonie est moderne et a un rôle original à jouer, ce qui suppose des avancées par rapport à ses engagements sur les valeurs francophones de diversité, solidarité, humanisme. Dans l'évolution du monde, des pays émergents, les équilibres se modifient et la vision francophone du vivre ensemble doit s'affirmer. L'éducation doit y pourvoir et l'université, dont le nom même la place par rapport à une mission universelle, doit y contribuer. Il faudra, comme le soulignent les propositions suivantes, franchir des limites astreignantes, notamment celles des frontières, pour un déplacement plus libre entre pays francophones, grâce à un visa.

L'appel de Kinshasa se veut volontaire et se place déterminé face à l'avenir. Les conclusions et les diverses interventions montrent bien sûr des difficultés, mais aussi un optimisme justifié dans une Francophonie plus moderne qu'on l'entend dire. Ce livre mérite donc d'être largement diffusé, pour donner la bonne image, non faussée ou retardataire, de la Francophonie.

Guy Lavorel